CESIS_P-2596

LE DEVOIR

Le Devoir

Actualités, jeudi 27 février 2025 680 mots, p. A3

François Legault continue malgré tout d'appuyer Éric Caire

MARIE-MICHÈLE SIOUI CORRESPONDANTE PARLEMENTAIRE

LE DEVOIR

Le ministre est montré du doigt par le fonctionnaire au coeur du « fiasco » de cette transition numérique, Karl Malenfant

Le ministre de la Cybersécurité et du Numérique, Éric Caire, a encore l'appui du premier ministre François Legault, bien qu'il soit montré du doigt par le responsable du virage numérique de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), Karl Malenfant.

«Oui», a répondu François Legault, mercredi, quand les journalistes lui ont demandé si M. Caire conservait encore sa confiance. Le premier ministre a ensuite pris la défense de son ministre à la période des questions, notamment face au Parti libéral du Québec (PLQ), qui réclame la démission des ministres Éric Caire, Geneviève Guilbault et François Bonnardel.

«Pourquoi le Parti libéral préfère-t-il croire M. Malenfant plutôt que la vérificatrice générale ?»a demandé le premier ministre au salon Rouge. «Le premier ministre, quand il tolère les responsables, il est responsable», a lancé le chef intérimaire du PLQ, Marc Tanguay.

Au Devoir, M. Malenfant a affirmé que le ministère de M. Caire avait été étroitement impliqué dans le déploiement de SAAQclic. Il a assuré avoir rencontré le ministre «à plusieurs reprises». «Je lui ai fait de la reddition de comptes:tout n'était pas toujours vert», a-t-il assuré.

En mêlée de presse, le ministre Caire a déclaré que les prétentions de M. Malenfant étaient en partie fausses. «J'ai toujours dit que j'avais rencontré M. Malenfant, je n'ai jamais dit le contraire. [...] Par contre, les rapports qu'il nous avait faits, c'était que tout allait bien», a-t-il déclaré. «C'est faux», a-t-il ajouté à propos des déclarations de M. Malenfant.

M. Caire a obtenu le soutien de son premier ministre. «À un moment donné, on peut pas dire à un ministre "Tu es responsable !", alors qu'on lui a menti», a plaidé M. Legault au salon Rouge.

L'«accident d'auto»de 2020

Dans ses déclarations, M. Caire s'est rabattu sur le rapport de la vérificatrice générale (VG), Guylaine Leclerc.

Celle-ci a reproché à M. Malenfant, sans le nommer, d'avoir transmis des informations incomplètes à ses supérieurs, ce que le principal intéressé nie.

Le rapport de la VG ne portait pas sur l'implication du ministère de M. Caire dans le virage numérique de la SAAQ. Mme Leclerc a dit ne pas «être en mesure de savoir»si les ministres étaient mal informés au sujet de l'avancement du projet. Elle a par ailleurs identifié le mois de septembre 2020 comme le moment où tout a dérapé à la SAAQ. C'est là que «l'accident d'auto est arrivé», a-t-elle souligné. Le parti de François Legault était au pouvoir à cette époque.

M. Caire a jusqu'ici refusé d'assumer une part de responsabilité dans l'aventure SAAQclic. Il a affirmé que celle-ci n'était pas liée au Service d'authentification gouvernementale (SAG) de son ministère. Il a affirmé qu'il «aurait dû recevoir des éloges»pour ce projet.

La VG précise dans son rapport ne pas s'être penchée sur le SAG dans le cadre de ses travaux. Selon M. Malenfant, le branchement de SAAQclic au SAG explique une partie des retards et des bogues associés au virage numérique.

Interpellé par les journalistes, l'exministre des Transports François Bonnardel a dit que les élus ont été «trompés»et «floués». «Comment je me protège du mensonge ?»a-t-il demandé. L'actuelle ministre des Transports, Geneviève Guilbault, a montré du doigt le gouvernement péquiste de Pauline Marois, qui a «donné une exemption à la SAAQ en termes de reddition de comptes», puis le gouvernement libéral de Philippe Couillard, «qui a donné le contrat»à l'origine des travaux.

À un moment donné, on peut pas dire à un ministre "Tu es responsable !", alors qu'on lui a menti FRANÇOIS LEGAULT » J'ai toujours dit que j'avais rencontré M. Malenfant, je n'ai jamais dit le contraire. [...] Par contre, les rapports qu'il nous avait faits, c'était que tout allait bien. C'est faux.